

Paul Verlaine, *Parallèlement* (1889)

LÆTI ET ERRABUNDI¹

Les courses furent intrépides
(Comme aujourd'hui le repos pèse !)
Par les steamers et les rapides,
(Que me veut cet *at home* obèse ?).²

Nous allions, – vous en souvient-il,
Voyageur où ça disparu ? –
Filant légers dans l'air subtil,
Deux spectres joyeux, on eût cru !

Car les passions satisfaites
Insolemment outre mesure
Mettaient dans nos têtes des fêtes
Et dans nos sens, que tout rassure,

Tout, la jeunesse, l'amitié,
Et nos cœurs, ah ! que dégagés
Des femmes prises en pitié
Et du dernier des préjugés,

Laissant la crainte de l'orgie
Et le scrupule au bon ermite,
Puisque quand la borne est franchie
Ponsard ne veut plus de limite³.

Entre autres blâmables excès,
Je crois que nous bûmes de tout,
Depuis les plus grands vins français
Jusqu'à ce faro, jusqu'au stout⁴,

En passant par les eaux-de-vie
Qu'on cite comme redoutables,
L'âme au septième ciel ravie,
Le corps, plus humble, sous les tables.

Des paysages, des cités
Posaient pour nos yeux jamais las ;
Nos belles curiosités
Eussent mangé tous les atlas.

Fleuves et monts, bronzes et marbres,
Les couchants d'or, l'aube magique,
L'Angleterre, mère des arbres,
Fille des beffrois, la Belgique,

La mer, terrible et douce au point, -
Brochaient sur le roman très cher
Que ne discontinuait point
Notre âme, - et quid de notre chair ?...-

Le roman de vivre à deux hommes
Mieux que non pas d'époux modèles,
Chacun au tas versant des sommes
De sentiments forts et fidèles.

L'envie aux yeux de basilic⁵
Censurait ce mode d'écot⁶ ;
Nous dînions du blâme public
Et soupions du même fricot⁷.

La misère aussi faisait rage
Par des fois dans le phalanstère⁸ :
On ripostait par le courage,
La joie et les pommes de terre.

Scandaleux sans savoir pourquoi
(Peut-être que c'était trop beau),
Mais notre couple restait coi⁹
Comme deux bons porte-drapeau,

Cois dans l'orgueil d'être plus libres
Que les plus libres de ce monde,
Sourd aux gros mots de tous calibres,
Inaccessible au rire immonde.

Nous avions laissé sans émoi
Tous impédiments¹⁰ dans Paris,
Lui quelques sots bernés, et moi
Certaine princesse Souris,

Une sottise qui tourna pire...
Puis soudain tomba notre gloire,
Tels nous, des maréchaux d'empire
Déchus en brigands de la Loire.

Mais déchus volontairement !
C'était une permission,
Pour parler militairement,
Que notre séparation,

Permission sous nos semelles,
Et depuis combien de campagnes !
Pardonnâtes-vous aux femelles ?
Moi j'ai peu revu ces compagnes,

¹ Ce titre latin, qui signifie « Joyeux et vagabonds », est une allusion à un poème de Baudelaire : « Maesta et errabunda » : « Triste et vagabonde », qu'il renverse.

² Les parenthèses introduisent dans le récit rétrospectif des vagabondages de Verlaine et Rimbaud une sorte d'aparté contemporain du poète qui manifeste son regret de ce temps révolu. « Cet *at home* obèse » : cette façon de

vivre casanière qui l'empâte physiquement et moralement.

³ Allusion ironique à deux vers du dramaturge François Ponsard dans *L'bonheur et l'argent*, III, 5 : « Quand la borne est franchie, il n'est plus de limite / Et la première faute aux fautes nous invite. »

⁴ Faro, bière belge fortement alcoolisée et sucrée. Stout, « bière anglaise épaisse,

fortement houblonnée, de couleur brune » (CNRTL).

⁵ Basilic : animal légendaire, serpent ou chimère, dont le regard était mortel.

⁶ Écot : quote-part payée autrement qu'en argent dans une dépense commune (ici les « sentiments forts et fidèles » qui lient les deux amants en proie à la réprobation publique.

⁷ Fricot : ragoût, nourriture (ici, métaphoriquement, le blâme public).

⁸ Phalanstère : groupe de personnes vivant en communauté, poursuivant une même tâche ou unies par des intérêts communs. (CNRTL).

⁹ Coi (doublet de quiet) : tranquille et silencieux.

¹⁰ Impédiments : bagages encombrants. La princesse Souris désigne, fort peu élégamment, l'épouse de Verlaine, Mathilde Mauté de Fleurville, qu'il a abandonnée.

Assez toutefois pour souffrir.
Ah ! quel cœur faible que mon cœur !
Mais mieux vaut souffrir que mourir¹¹,
Et surtout mourir de langueur.

On vous dit mort, vous. Que le Diable
Emporte avec qui la colporte¹²
La nouvelle irrémédiable
Qui vient ainsi battre ma porte !

Je n'y veux rien croire¹³. Mort, vous,
Toi, dieu parmi les demi-dieux !
Ceux qui le disent sont des fous.

Mort, mon grand péché radieux,
Tout ce passé brûlant encore
Dans mes veines et ma cervelle
Et qui rayonne et qui fulgore¹⁴
Sur ma ferveur toujours nouvelle !

Mort tout ce triomphe inouï

Retentissant sans frein ni fin
Sur l'air jamais évanoui
Que bat mon cœur qui fut divin !

Quoi, le miraculeux poème
Et la toute-philosophie,
Et ma patrie et ma bohème¹⁵
Morts ? Allons donc ! tu vis ma vie !



Henri Fantin-Latour, *Coin de table* (1872)
Paris, musée d'Orsay.

Verlaine et Rimbaud sont les deux convives
assis dans l'angle gauche du tableau.

¹¹ La Fontaine, « La Mort et le Bûcheron ».

¹² Qui = celui qui

¹³ Arthur Rimbaud est mort le 10 novembre 1891, des suites de l'amputation de sa jambe droite, à l'hôpital de la Conception à Marseille.

Il séjournait comme marchand à Aden, ville du Yémen.

¹⁴ Variante archaïsante du verbe « fulgurer », briller de l'éclat de la foudre.

¹⁵ La bohème désigne le mode de vie marginal (à la manière des bohémiens, des gitans) des artistes qui refusaient la vie rangée des bourgeois. Rimbaud a revendiqué, dans « Ma Bohème (Fantaisie) », dont Verlaine cite le

titre, une bohème plus authentique que la bohème urbaine, une bohème des grands chemins.